

LIÈGE

Non-voyant, avec la plus belle des vues

Philippe-Renaud Dumonceau
 aime tutoyer les sommets.
 Même ceux de sa ville de
 Liège, au quotidien.



Handicapé de la vue,
Philippe-Renaud vit dans
un appartement qui
offre un panorama
exceptionnel. Un brin
d'ironie qui lui colle bien.

● Benjamin HERMANN

C'est comme un clin d'œil que vous fait la vie. Philippe-Renaud Dumonceau a perdu la vue, à 20 ans. Il vit pourtant dans un appartement offrant une des plus belles vues sur la Cité ardente, au dernier étage d'un immeuble perché au sommet de la rue Saint-Gilles. Le panorama est remarquable sur l'ensemble de la ville et bien au-delà.

«*On me le dit sans arrêt : j'ai une très belle vue d'ici*», glisse-t-il volontiers en souriant. Mieux vaut disposer du sens de la vue et habiter face à un mur aveugle, serait-on tenté d'écrire. «*Pas vraiment, ré-*

torque-t-il. J'aime vivre ici. Je devine la ville, je sens le vide, lorsque je suis sur la terrasse.» Au rez-de-chaussée, sa sonnette se distingue, parmi toutes les autres, par l'apposition de son nom en braille à côté du bouton. L'ascenseur, lui, vous transporte douze étages plus haut. Une dernière volée d'escaliers doit être franchie à pied pour accéder à son appartement.

210 marches

«*Il m'arrive souvent de tout monter à pied, pour m'entraîner. Depuis le niveau -2, cela fait 210 marches.*» Au lieu de prendre le bus, il lui arrive de grimper la longue rue Saint-Gilles à pied, depuis le centre. C'est qu'il doit entretenir sa forme, lui qui aime tutoyer les sommets.

Après avoir perdu la vue et sur le conseil de son entourage, dont la très précieuse association liégeoise La Lumière, il s'est mis au sport. Pour survivre, pour garder le cap. Son premier grand fait d'armes : le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. «*C'était*

quand même 1 600 km à pied», se souvient-il.

Mordu de randonnée, de trekking et d'alpinisme, il s'est alors consacré corps et âme l'ascension des sommets, dont celle qui demeure l'expérience de sa vie : le Mera Peak (6 476 mètres d'altitude), au Népal, accompagné d'une jeune unijambiste et de feu l'alpiniste André Menu. C'était en 2004.

Conseillé par deux amis, il a par la suite entrepris de partager sa passion en créant une association. L'ASBL Blind Challenge a été fondée en novembre 2005. Elle a permis à des centaines de personnes de vivre le grand frisson du sport.

Philippe-Renaud Dumonceau n'a pour sa part jamais cessé de bourlinguer pour vivre des aventures sportives : au Maroc, au Népal, en Équateur, en Suisse, en France, en Inde, au Kirghizistan. «*Aujourd'hui, je ne cherche plus à me dépasser, je préfère partager, être avec un groupe d'amis au sommet d'un 4 000 mètres plutôt que viser seul un 7 000 mètres.*» ■

Voyants et non-voyants

Créée en novembre 2015 par Philippe-Renaud Dumonceau et des amis, l'ASBL Blind Challenge comptabilise un sacré nombre d'activités : une trentaine par an, environ.

Cette association permet à des personnes aussi bien voyantes que handicapées de la vue de s'adonner à une série d'activités. «*Notre activité phare, c'est le stage annuel de ski alpin.*» Lors de sa première édition en 2006, il comprenait 30 personnes dont 7 handicapés de la vue. Le dernier en date, en janvier 2016, a impliqué 95 personnes, dont 23 handicapés de la vue.

Les autres sports organisés par l'ASBL, procurant bien des frissons aux non-voyants, aux malvoyants, mais aussi aux accompagnants : parapente, spéléologie, ski nautique, randonnée, parachutisme, planche à

voile, saut à l'élastique, traversée du désert, etc. En photo ci-dessous, un souvenir de l'ascension de 21 personnes (dont 7 handicapés de la vue) du mont M'Goun et ses 4 071 mètres d'altitude, au Maroc en 2013. Blind Challenge organise des activités moins sportives : des conférences ou encore les très prisés repas dans le noir.

Ces initiatives ont la particularité de s'adresser tant aux voyants qu'aux handicapés de la vue. «*Chez nous, tout le monde paye la même chose*», défend même Philippe-Renaud. Ce principe, d'ailleurs, colle assez bien avec la devise de l'ASBL : «*Intégration, autonomie et sécurité*». ■

B.H.

➤ www.facebook.com/blindchallengeasbl

L'association est constamment à la recherche de bénévoles et aspirants guides pour les activités.

Une soirée ce samedi pour venir en aide au Népal

Philippe-Renaud Dumonceau s'est rendu trois fois au Népal. L'Himalaya, pour les mordus d'alpinisme, constitue une terre de choix. Lui-même et les membres de l'ASBL Blind Challenge ont été marqués par le séisme qui a frappé la région le 25 avril 2015, faisant plus de 8 000 morts. Ils mettent en place une série d'événements visant à récolter de l'argent pour venir en aide aux victimes. Avec les bénéfices récoltés et une levée de

fonds de l'ASBL, un montant d'environ 15 000 euros devrait être consacré à une cause qui reste encore à déterminer. «*Il y a tant à faire. On pourrait aider à reconstruire un bâtiment, venir en aide à des personnes touchées par le handicap, etc.*»

Après un repas en décembre 2015, Blind Challenge organise ce samedi une soirée «*Solidarité Népal*» avec 7 humoristes à la Caserne Fonck

Olivier Vidick, Benjamin Leblanc, Sofia Syko, Jean-Michel de Beyne-Heusay, David Schiepers, Arnaud Maillard et Samuel Tits. Un barbecue et une soirée se tiendront en été. Un trekking au Népal s'organise pour octobre 2016.

➤ Les bénéfices de la soirée de ce samedi seront intégralement reversés au projet Népal. Infos au 0485/18 11 51. Entrée : 15 € en prévente, 18 € sur place. Ouverture à 19 h, spectacle à 20 h 30.

